

Les Ailes Noires

légende des égarés en Abyme



Quelle est cette ombre dans les Trabouliennes ?

Abyme est une cité tortueuse, labyrinthe, d'où certains visiteurs désespérés ne sont jamais parvenus à sortir... Car pour tout guide il faut payer le prix. Les Passeurs et leurs gondoles ne sont pas toujours abordables, et une fois offensés ils peuvent brouiller à jamais les chemins en Abyme. Ainsi trouve-t-on en Abyme des égarés, à la recherche d'une hypothétique sortie que la cité elle-même semble leur refuser.

population, il reste un moyen de se déplacer en Abyme, une voie qui se chuchote uniquement entre les égarés, et inconnue du commun des mortels.

Les âmes perdues en Abyme, si elles ne disposent de volonté et de sagacité, resteront souillées à jamais par leur passage en cette cité si jamais elles s'en sortent. Car même pour ceux acculés aux dernières extrémités, haïs et recherchés par toute la

Quelle est donc cette voie mystérieuse dont le secret ne parvient qu'aux plus désespérés ? D'abord un proverbe, prononcé par les Abymois uniquement en voyant ces pauvres hères. "Les Ailes Noires puissent l'emporter vers l'Oubli", disent-ils machinalement. A force d'entendre cette rengaine, les désespérés finissent par chercher à en percer le sens, et il se trouve toujours un diabolin pour leur en proposer la solution.

L'âme perdue, une fois qu'elle a prononcé sa destination, est soulevée dans les airs par quelque créature de ténèbre, aux ailes de suie collante et à face de vautour, issu de quelque géhenne. Le contact en est infâme, terrible, contre nature. Mais bientôt l'égaré parvient à destination, l'âme irrémédiablement souillée. Le corps est arrivé à destination, mais l'esprit s'accroche toujours au lieu initial, il refuse le terrible voyage.

La folie semble être souvent le lot des égarés, même une fois sortis d'Abyme. Car s'ils sont physiquement présents, c'est dans un autre lieu que leur esprit se trouve, et ils sont éternellement torturés par l'absence de leur âme qu'ils ont séparée de leur corps. La seule solution est de retourner au lieu de départ, qui était l'ultime lieu d'où ils n'avaient pu sortir...